

État d'urgence en Malaisie

LE 24 OCTOBRE 1960, dans une allocution à la section torontoise de la Société royale du Commonwealth, le "tunku" Abdul Rahman, premier ministre de la Malaisie, a déclaré:

Le Canada a beaucoup fait pour le Plan de Colombo; notamment, dans le cas de la Malaisie, en contribuant d'une façon directe et efficace à des travaux qui nous seront longtemps très utiles, en particulier dans nos efforts pour faire disparaître dans notre pays les effets du terrorisme communiste. Nous avons combattu et vaincu les communistes par les armes et nous leur livrons maintenant une guerre psychologique destinée à les anéantir complètement.

Le présent article portera sur l'effort militaire du gouvernement de la Fédération de Malaisie pour faire disparaître la terreur communiste. Les terroristes et les forces de sécurité britanniques et malaises se sont livrés un combat armé qui a duré deux fois plus longtemps que la seconde guerre mondiale par suite de la tenacité des adversaires et de la difficulté pour l'un d'eux d'en venir aux mains avec l'autre, réfugié à l'intérieur d'une jungle couvrant les quatre cinquièmes du pays. Le conflit a donc traîné en longueur et causé de grandes souffrances et des pertes économiques considérables. Plus de 11,000 personnes ont perdu la vie et plus de 6,000 ont subi des blessures. Les frais de cette guerre se sont approximativement élevés à l'équivalent de 234 millions de dollars canadiens pour le Royaume-Uni et à la même somme pour le gouvernement de la Fédération.

L'arrivée des communistes

Le communisme s'est introduit en Malaisie vers 1928 par l'intermédiaire d'agents venus de Chine. Le parti communiste malais a été fondé en 1930 et a été légalisé vers la fin de 1941 par le gouvernement qui cherchait à rallier son appui dans la guerre contre le Japon. Les Britanniques ont encouragé ce mouvement de résistance et lui ont parachuté des armes et des approvisionnements. La section clandestine de la résistance communiste ne déposa pas les armes en 1945; au contraire, elles les a gardées en réserve en prévision de l'étape suivante de son combat.

Des changements et de l'agitation ont marqué les premières années de l'après-guerre en Malaisie, notamment dans les secteurs de l'industrie et du travail. Dans presque toute l'Asie, les communistes préconisaient à cette époque la collaboration avec les autres partis politiques, en particulier avec ceux de gauche, dans le dessein de former un "front uni". En 1948, le Comité central du P.C.M. a rejeté cette thèse d'un front commun, qui n'avait guère réussi à s'imposer; il proclama trois nouvelles directives et se prononça en faveur de mesures plus radicales menant logiquement au conflit armé. Il dénonçait la politique antérieure et exigeait un renforcement de la discipline de parti. Les effets de cette nouvelle attitude ne tardèrent pas à se montrer. Des séries de grèves dirigées contre les industries du